



Cours de français – Master 1 démographie.

La spécificité de la baisse de la mortalité :

Si on considère sur le plan descriptif que la baisse de la mortalité est nettement liée, par son antériorité à la baisse de la natalité, les analyses explicatives de la diminution de la mortalité se sont progressivement développées au sein d'un champ scientifique spécifique d'où se dégage, là aussi une certaine pluralité de théories (J.Vallin 1989, D.Tabutin 1995).

D'après la synthèse développée par Jean Vallin (1989), la théorie initiale et dominante jusqu'à la fin des années soixante (60), met en avant le rôle majeur des technologies sanitaires (Razzel, 1965), en déniait toute importance dans la baisse de la mortalité à la croissance de l'économie et à la progression des revenus individuels (Demney 1965, Stolnitz 1965).

Une autre théorie s'est située dans une perspective rigoureusement inverse en affirmant que seule l'élévation du niveau de vie pouvait déterminer une diminution de la mortalité.

Le modèle le plus achevé de cette théorie se trouvant développé par (T.Mekeown, 1976), instituant les progrès de l'alimentation comme source essentielle de l'augmentation de l'espérance de vie.

Le radicalisme de ces deux thèses est apparu dépassé dès les années 1980 (Chesnais, 1986) et l'articulation de plusieurs facteurs est devenue l'idée dominante et impératrice de nombreux travaux où se trouvent privilégiées certaines variables clés (revenu, alimentation, instruction, développement de la santé publique, transfert technologique, urbanisation)

Ces recherches trouvent un certain aboutissement dans le modèle conceptuel de (W.A. Mosley 1985) qui met en avant à propos de la relation malnutrition -infection, considérée comme la principale cause médicale de décès infantile, le rôle fondamental :

a/ de deux variables indépendantes majeures : la qualité des pratiques individuelles et collectives d'une part, les moyens disponibles pour la mise en œuvre de ces pratiques d'autre part,

b / de cinq groupes de variables intermédiaires, les ressources alimentaires, la qualité de l'environnement, le traumatisme, la fécondité et la lutte contre les maladies.

Ces travaux théoriques dont, celui de (W.H. Mosley), comme ceux de (S.H. Preston 1975) et de (S.R. Johansson et K.Mosk 1987) , montrent bien le caractère dynamique de cette articulation de facteurs : l'importance relative de chacun de ces facteurs dans le schéma d'interaction étant variable selon le niveau de la mortalité et le développement socio-économique .

Il apparait que dans les pays pauvres où la mortalité est la plus forte, une amélioration du niveau de vie et une importation de techniques médicales sont les facteurs les plus décisifs d'un allongement de l'espérance de vie (J.vallin, 1989).